

Le pays basique

Il est une anecdote à la fois touchante et drôle qui donne mieux qu'un long discours une idée du pays basque et de ses habitants. Au XVIIe siècle, le grand peintre Poussin qui vécut presque toujours à Rome et ignorait peut-être jusqu'au nom des Pyrénées, décida un jour de peindre le paradis terrestre tel qu'il l'imaginait. Jamais ciel ne fut plus transparent, herbe plus verte, terre plus charnue, mer plus riche...

On montra un jour ce paysage à un Basque qui ne marqua pas un instant d'hésitation :

-Je connais ce pays. C'est le mien.

Dans ses trois provinces, la Soule, la basse Navarre et le Labourd qui en équilibre quatre autres s'étendant de l'autre côté de la frontière espagnole, le Basque peut vivre absolument comme le premier homme dans son jardin. Comme le répète un dicton de ces fiers paysans : il ne demande rien à personne.

Cherchez en France un pays où l'on porte naturellement (et pas seulement pour les manifestations folkloriques) un costume qui soit à la fois entièrement original et discret, ancestral et parfaitement adapté à la vie moderne, qu'il ne soit nullement question de « maintenir » parce qu'on ne songe pas à l'abandonner, et je crois bien que vous n'en trouverez pas d'autre. Le béret et les sandales de corde, la ceinture de laine rouge ou bleue tournant trois ou quatre fois autour de la taille mince et souple, le pantalon un peu étroit et la chemise éclatante et s'il s'agit d'aller loin, la gourde et le makhila, voilà la tenue parfaite, celle qui convient pour la ville et la campagne, la pluie et le beau temps. Avec elle on fait le tour du monde, ou l'on reste chez soi, et justement un Basque fait l'un et l'autre avec la même allégresse assourdie.